

y prennent part, et, aux sons harmonieux de deux musiques militaires, défilent à travers les rues pavées de la ville. Du monde à toutes les fenêtres et à tous les balcons, dans les rues on peut marcher sur les têtes. Et tout ce monde avait une tenue irréprochable, profondément respectueuse.

« Au milieu du cortège, sous un riche dais, s'avance gravement le curé de la paroisse. Il porte dans ses bras l'image de notre divin Rédempteur. Les cordons du dais sont tenus par six notabilités catholiques, tous officiers ou magistrats. Un groupe de jeunes filles clôture la marche, portant des rubans aux couleurs nationales avec une inscription mentionnant les vingt et un Etats du Brésil: c'était vraiment un hommage national.

« On arrive au tribunal où l'événement prend les proportions d'un triomphe. L'enthousiasme du peuple, dit *O Jornal Brazil* éclate en longues et vibrantes acclamations. Le curé portant toujours le crucifix dans les bras entre dans la salle. Ce fut alors un moment de poignante émotion. Le président du tribunal, qui attendait déjà dans la salle, reçoit le crucifix des mains du curé dans l'attitude du plus profond respect, le baise aux pieds dévotement et le dépose à la place qui Lui était préparée, derrière son fauteuil. Alors les bravos s'élèvent dans la salle, les acclamations redoublent, l'enthousiasme déjà si intense monte au paroxysme et tient du délire. Et le grand orateur du Brésil, le Père Julio Maria, profite de ce moment favorable à son irrésistible éloquence, saisit son auditoire, et par un discours qui immortalisera ce jour, lui arrache de magnifiques élans de foi et d'amour en l'honneur du divin Crucifié. »

Le tombeau de Léon XIII

Le monument de Léon XIII, écrit-on de Rome, est à peu près achevé. La statue du grand pape est terminée, saisissante de ressemblance et de vie. Léon XIII est debout, la main étendue pour bénir, tel qu'il apparaissait aux foules quand il entrait à Saint-Pierre, porté sur la *sedes gestatoria*.

Les travaux sont déjà commencés à Saint-Jean de Latran, pour préparer l'emplacement du tombeau, à gauche du chœur, dans l'encadrement du cintre qui surmonte la porte de la sacristie.